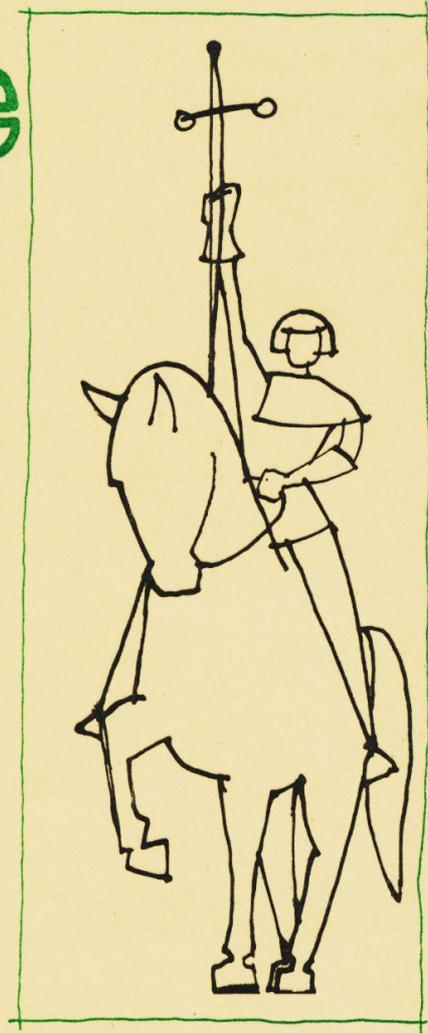


association
des Scouts
et Guides
Saint Louis

MONJOIE

bulletin
trimestriel
septembre 1980
n° 23



**le spécialiste des produits pour
les distributeurs automatiques**



**société générale
d'approvisionnement
d'appareils
automatiques**

Z.I. de Lissieu BP 15 69380 LOZANNE tél. 827.42.34

Telephone (78) 72.44.76



RESTAURANT

★ ★

L'Anberge

Savojarde

72, AVENUE DES FRÈRES-LUMIÈRE

69008 LYON

FERME LE DIMANCHE

raclette tous les soirs

Louis Corbet

Ancienne Entreprise C. Boulaye

**MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ**

TRAVAUX NEUFS
ENTRETIEN D'IMMEUBLES
ET D'USINES

65, rue Marius-Berliet
69008 LYON

TÉLÉPHONE 826.73.49

sommaire

| | PAGES |
|------------------------------------|-------|
| EDITORIAL | 4 |
| ACTIVITES REGULIERES 80-81 | 3 |
| LE MOT DU PERE | 4 |
| SOUVENIR DE CAMP | 6 |
| LE 15 AOUT A LOURDES | 7 |
| VISONS PLUS HAUT | 8 |
| CONCOURS | 11 |
| CARIBOU ... JUSQU'AU BOUT | 12 |
| ECOUTE PETIT LOUP - Le mot d'Akéla | 14 |
| LE PASSEREAU | 15 |
| PETIT LOUP CONNAIS-TU ... ? | 16 |
| JEUX | 18 |
| QUELQUES FÊTES | 20 |
| LA VOCATION DE JEANNE | 24 |
| AUTOMNE - poème | 28 |
| LE SIECLE DE JEANNE D'ARC | 29 |
| LA VIE DU MOUVEMENT | 32 |

LA REDACTION DU JOURNAL REMERCIE TOUS CEUX QUI
ONT PARTICIPE A L'ELABORATION DE CE NUMERO.

**montjoie n°23
A.S.G.S.L.**

Q. G. - 5 place du 11 novembre 1918 - 69008 Lyon
permanence tous les mercredis à 18 h

Directeur de la publication
G. DERREAL

Dessins
Hélène BAUD
Monsieur DURIEUX

éditorial

Une nouvelle année scoutie commence.

Elle sera d'abord placée sous le signe de Sainte Jeanne d'Arc qui est une patronne principale de la France, parce qu'en 1981 sera célébré le 550ème anniversaire de sa mort sur le bûcher de Rouen.

Jeanne d'Arc est une chrétienne et une française modèle. C'est pour cela, à ce double titre que nous la célébrons. Son exemple est particulièrement adapté au scoutisme puisqu'elle a servi de son mieux (jusqu'à lui offrir sa vie) Dieu, l'Eglise, et la Patrie. Son idéal est donc bien le nôtre et il y a beaucoup de richesses à trouver dans l'histoire de sa vie.

Pour réaliser sa mission, Jeanne d'Arc a dû se préparer pendant de longues années. Vous aussi vous devez en permanence vous préparer spirituellement, moralement, physiquement et matériellement, à remplir les missions que la Providence vous confiera. Et nous en venons ainsi au deuxième axe d'effort de cette année.

Il consistera à apporter une attention particulière à l'aspect matériel de cette préparation. Dans ce but, vos commissaires et vos chefs vous expliqueront les règles du concours de propreté et présentation des locaux, et ainsi que d'entretien du matériel, qui durera tout au long de l'année.

Nettoyez vos locaux (c'est sûrement nécessaire !), rangez-les (ça l'est peut-être), repeignez-les (s'il le faut), décorez-les ... Soignez votre matériel, faites-en l'inventaire, maintenez-le toujours en bon état.

Tout au long de l'année des inspections inopinées permettront de vous juger et de désigner le vainqueur.

Et puisque "le devoir du scout commence à la maison" prenez la résolution de tenir votre chambre propre et en ordre, et de conserver votre matériel scolaire en bon état.

Si, ainsi, vous faites un effort pour être prêt à remplir votre mission, comme l'a fait Sainte Jeanne d'Arc, alors vous progresserez dans le scoutisme et vous pourrez être utile pour servir "Dieu, l'Eglise et la France".

activités régulières 80-81

PREMIER TRIMESTRE

| | Octobre | | | Novembre | | | Décembre | | |
|----------|---------|----|----|----------|----|----|----------|----|----|
| mercredi | 1 | 8 | 22 | 5 | 12 | 19 | 3 | 10 | 17 |
| samedi | 4 | 11 | 25 | 8 | 15 | 22 | 6 | 13 | |
| dimanche | | | 26 | | | 23 | | 14 | |

DEUXIEME TRIMESTRE

| | Janvier | | | Février | | | Mars | | |
|----------|---------|----|----|---------|----|----|------|----|----|
| mercredi | 7 | 14 | 21 | 4 | 11 | 18 | 4 | 11 | 18 |
| samedi | 10 | 17 | 24 | 7 | 14 | | 7 | 14 | 21 |
| dimanche | | | 25 | | 15 | | | | 22 |

TROISIEME TRIMESTRE

| | Avril | | | Mai | | | Juin | | |
|----------|-------|--|----|-----|----|----|------|--|----|
| mercredi | | | 22 | 6 | 13 | 20 | 3 | | 17 |
| samedi | | | 25 | 9 | 16 | 23 | 6 | | 20 |
| dimanche | | | 26 | 10 | | | 7 | | |
| lundi | | | | | | | 8 | | |

A RETENIR :

- 3 OCTOBRE reprise de la chorale pour les chefs
- 26 OCTOBRE messe de rentrée pour l'association
- 12 DECEMBRE assemblée générale pour les parents et enfants majeurs
- 6-7-8 JUIN rallye d'association

Jehanne la Vraie

En donnant ce qualificatif à Sainte Jeanne d'Arc, je n'entends pas entrer dans le faux débat qu'ont suscité, depuis cinq siècles, les ennemis de Jeanne. Leur ancêtre, l'évêque Cauchon, n'a pas reculé devant le mensonge pour la faire condamner. Depuis, les "Cauchon" se sont multipliés pour inventer toutes les calomnies et les divagations possibles sur le compte de Sainte Jeanne.

Un historien de métier, Régine Pernoud, a très bien montré qu'il est facile de connaître la vraie Jeanne d'Arc, tellement sont abondants les documents authentiques à son sujet : en particulier les actes du procès tardif de réhabilitation en 1456.

Tous ces documents, qu'ils émanent de ses ennemis ou de ses défenseurs, sont suffisants pour montrer la vérité de cette jeune fille qui a donné sa vie pour son pays et pour sa foi.

Si sa béatification n'est survenue tardivement qu'en 1909 et sa canonisation en 1920, c'est qu'il est toujours difficile aux hommes d'Eglise, comme aux autres, de faire éclater la vérité surtout si certains d'entre eux se sont compromis avec le mal.

La vérité de Jeanne c'est qu'elle a souffert de voir son pays ravagé et ses compatriotes accablés par la guerre. Elle n'a pas pensé un instant que devant le malheur, l'injustice, les déprédations, il suffisait de faire une déclaration.

Cette jeune fille priait, et l'union à Dieu rend lucide et courageux. Elle a tout simplement compris qu'il fallait payer de sa personne. Elle n'est pas partie à la guerre avec joie, mais avec crainte et répugnance. Mais puisque personne n'était capable d'apporter la paix à son peuple, à l'appel de Dieu, elle a elle-même assumé cette charge quoiqu'il lui en coûte.

Et voilà que cette jeune fille de 18 ans, simplement parce qu'elle voit les événements et les gens avec un regard de foi, devient un grand stratège et un grand politique.

Elle sait mener une bataille avec succès, après avoir invité les hommes d'arme à se confesser et à combattre pour la vérité de Dieu.

Elle sait que le pays ne retrouvera son unité que si Charles VII est sacré à Reims. Seule la consécration divine peut assurer une autorité légitime. Toute autorité légitime vient de Dieu.

La vérité de Jeanne c'est qu'elle a souffert de la division de l'Eglise. Quand elle est née en 1412, trois Papes se disputent l'autorité dans l'Eglise, et quand elle meurt en 1431, les évêques réunis au Concile de Constance prétendent avoir une autorité supérieure à celle du Pape Martin V. L'évêque Cauchon faisait partie du Concile de Constance, et au cours de son procès, Jeanne ne peut pas faire appel à l'autorité du Pape que ne reconnaissent pas ses juges.

Jeanne d'Arc a offert sa liberté au service de son pays ; elle a offert sa vie au service de l'Eglise. C'est pour que ses compatriotes retrouvent la paix qu'elle a sacrifié sa jeunesse ; c'est pour que l'Eglise retrouve l'unité qu'elle a sacrifié sa vie.

Ce sacrifice de Jeanne a toujours paru tellement semblable à celui du Christ, qu'on parle de la passion de Jeanne d'Arc, comme on dit "la passion du Christ".

Le sacrifice de Jeanne a été fécond ; son pays a retrouvé la paix ; l'Eglise a retrouvé l'unité.

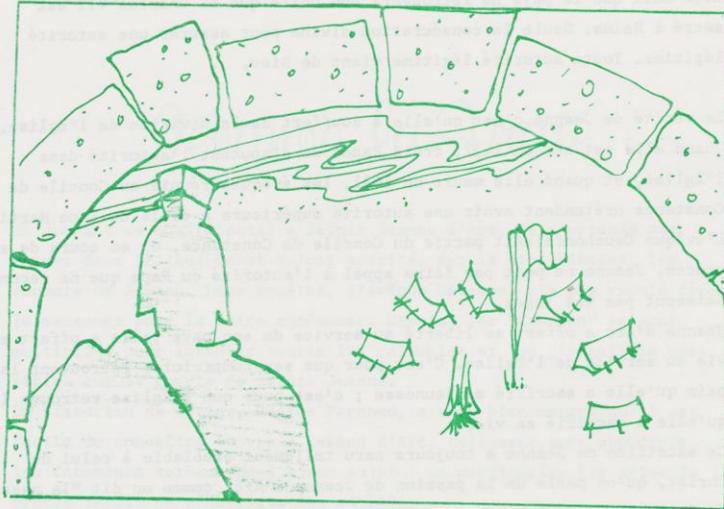
Après Jeanne d'Arc, Charles VII gouverne avec une certaine sagesse et achève l'oeuvre de libération.

Le Pape, Eugène IV, qui fut élu en 1431, l'année du supplice de Jeanne, eut le courage de prendre ses distances par rapport aux évêques du concile de Constance et de rétablir l'autorité de Rome pour le bien de l'Eglise.

Le 30 mai 1981, il y aura 550 ans que Sainte Jeanne d'Arc a donné sa vie pour son pays et pour l'Eglise. Ni l'un ni l'autre ne peuvent lui être devenus indifférents. Nous la prions ardemment cette année pour qu'elle mérite encore à la France de retrouver sa dignité de fille aînée de l'Eglise ; et à l'Eglise de France de redécouvrir, dans l'obéissance au Pape, le secret de l'unité.

Ces bienfaits ne pourront nous être accordés que si chacun de nous se conduit comme un vrai fils de France et un vrai fils de l'Eglise : d'une France et d'une Eglise qui ne sont pas nées d'hier, mais qui ont été bâties, pendant des siècles, par l'amour et la foi de ceux qui ont marché devant nous.

souvenir d'un camp



C'est effectivement dans une région bien connue de tout le monde que les guides ont passé les trois semaines de leur camp. Elles n'ont pas rencontré de Romains mais des Bretons très accueillants, et les sangliers ne se trouvaient que dans les fermes.

Perchées sur leur vélo, les guides ont pu découvrir tous les charmes de cette région. De la petite chapelle Saint Jacques, dont les templiers ont assuré la construction, à l'immensité des plages : Pleneuf, grève des Vallées, Nantois ... La proximité du Cap Frehel a fourni un excellent but de raid de lère classe.

Connaissez-vous la pêche aux lançons ? La nuit, vous tracez de longues traînées dans le sable. Dans le faisceau de la lampe de poche, les petits éclairs argentés ne sont pas les restes du trésor des templiers mais de petits poissons.

Les guides vous recommandent la région, il y a de nombreuses possibilités de lieux.

Les irréductibles patrouilles

FENNECS
HERMINES
CYGNES

N.B. Il a fait beau, tout le monde n'a pas eu cette chance ...



15 Août à LOURDES

Deux C.P. guides, un C.P. scout, deux routiers, sept cheftaines et quatre chefs se sont retrouvés à la gare des Brotteaux dans la soirée du 11 août entre 16 h (pour les plus courageux venus préparer les ambulances) et 19 h 30, via LOURDES.

Après une nuit fort courte, surtout pour les veilleurs, ils préparèrent le petit déjeuner qu'ils servirent ensuite dans les ambulances. Ceci ne fut pas une petite affaire, demandez plutôt à François, car un train cela bouge !

Arrivés à Lourdes à 5 h du matin, ils s'arrêtèrent pour déjeuner avant de gagner le camp où ils devaient héroïquement planter leurs tentes sous une pluie diluvienne.

Redescendus au sanctuaire, chacun partit prendre un service : brancardage, service dans les salles d'enfants ou d'adultes, service au réfectoire. Ils ne se retrouvaient que le soir pour le chapelet devant la grotte ou parfois dans la queue interminable à la popotte.

Mardi 12 août, 9 h, pour chacun le pèlerinage commence : messe solennelle, prière à la grotte, procession au Saint Sacrement, piscine, chemin de Croix, procession aux flambeaux, service auprès des malades tel fut le programme de ces cinq journées pour les malades, les infirmiers et les brancardiers.

C'est un autre monde ... Il faudrait être de pierre pour rester insensible au message de Lourdes. Au milieu de tous ces malades, toutes ces misères physiques et morales, nous nous sentons bien et heureux. Nous n'avons pas envie de nous révolter. C'est comme si un souffle passait sur nous. C'est ceci la plus grande grâce de Lourdes : se laisser conduire par Notre-Dame.

Nous souhaitons à ceux qui n'ont jamais pu aller à Lourdes d'avoir un jour le bonheur de s'y rendre. Car à Lourdes nous recevons 100 fois, 1000 fois plus que le peu que nous donnons ... c'est la force, la nourriture de l'âme ... C'est aussi beau que les petites lumières scintillant dans la nuit devant la grotte. De même que nous ne pouvons pas oublier le souvenir de la grotte, de même les bienfaits de Lourdes ne sont pas éphémères. Lourdes ce n'est pas cinq jours par an, c'est toute une année, toute une vie parfois.



visons plus haut !

Après un séjour long et fructueux à la Compagnie II^e Lyon, nous avons accepté la responsabilité d'une patrouille libre. Pour ce nouveau départ nous avons choisi la MOUETTE comme totem.

L'oiseau cherche à aller plus haut. Ne connaissez-vous pas l'histoire de ce cousin proche de la mouette "Johathan Linvingoton le goëland" qui, grâce à sa tempérance et son acharnement arriva à pouver que si l'on veut on peut toujours ? Ce n'est qu'une histoire mais ne pouvons-nous pas nous aussi en tirer quelque chose ?

Voici quelques traits qui caractérisent cet oiseau :

Les mouettes vivent près des rivages, ce sont d'excellents voiliers qui utilisent souvent les courants pour faire du vol plané. Elles se nourrissent surtout de poissons. Elles se posent fréquemment dans les champs fraîchement labourés à la recherche de vers. Elles nichent à terre, souvent en colonies.

Il y a deux sortes de mouettes :

 la mouette sterne

 la mouette rieuse

Les mouettes diffèrent des goélands par une taille plus faible et l'apparition d'un capuchon noir au printemps.



La patronne que nous avons choisie pour être le guide de cette nouvelle P.L. est "SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS".

Un nom que nous pouvons prononcer dans toutes les langues, une sainte que nous pouvons nommer dans tous les pays du monde. N'importe où et toujours il y aura quelqu'un sur terre pour raconter un miracle dû à l'intercession de celle dont la renommée est mondiale.

Qui était-elle donc ? A-t-elle tellement voyagé pour être ainsi connue partout ? Est-elle morte après une vie très longue et très glorieuse ? Rien de tout cela.

C'était une simple fille de Normandie qui dès son enfance aima de tout son coeur le Seigneur. Elle l'aima tellement qu'elle voulut lui en donner la plus grande preuve : lui donner sa vie. Elle rêvait, certes, de terres lointaines où elle aurait pu aller pour faire connaître et faire aimer le saint nom de Jésus.

Pourtant, elle entra au Carmel à quinze ans et demi, après avoir bien réfléchi et parce qu'elle était sûre que c'était de cette façon là, en renonçant à tout, même aux joies de l'apostolat actif, qu'elle aimerait le mieux, et qu'elle sauverait d'avantage d'âmes.

Pendant les années qu'elle passa au Carmel de Lisieux, elle ne se fit remarquer que par la manière parfaite dont elle accomplissait tout ce qu'elle avait à faire. Des choses très ordinaires d'ailleurs, comme faire le ménage, mettre le couvert, faire la lessive. Même des religieuses qui vivaient près d'elle ne se doutaient pas à quel degré de perfection elle était arrivée ...

Dans sa vie intime avec le Bon Dieu, c'était la même chose. Elle ne voulait pas être autre chose qu'un petit enfant qui cherche sans cesse à faire plaisir à son "Père des Cieux". Pour y réussir pleinement, il fallait qu'elle devienne une sainte. Elle y travailla toute sa vie, à tout instant, avec beaucoup de vaillance et surtout beaucoup d'amour.

L'histoire de sa vie, elle l'avait écrite pour obéir à ses supérieurs, elle fut traduite dans toutes les langues. Dans le monde entier on sut quels miracles elle accomplit après sa mort.

Maintenant, elle envoie sa "pluie de roses" sous tous les cieux et dans toutes les directions. Ce qu'elle désire le plus, c'est faire comprendre à beaucoup d'âmes (les riches, les pauvres, les adultes, les enfants)



combien, finalement, il est simple d'aimer le Bon Dieu de toutes ses forces, à condition de le vouloir avec son coeur. Et c'est bien, n'est-ce pas, ce qu'il faut lui demander !

Quel exemple pour nous, guides, qui avons fait la promesse d'être toujours "prêtes" ! Elle l'était à tout moment, pour la gloire de Dieu. Elle disait elle-même

"Ne croyons pas trouvé l'amour sans la souffrance. Notre nature est là, elle n'y est pas pour rien ...

Ne croyez pas que suivre ma petite voie c'est suivre une voie de tout repos toute de douceur et de consolation. L'amour se prouve par les oeuvres et nous devons jeter sans cesse à Jésus les fleurs de nos petits sacrifices".

a vos marques...!

(et à vos balais !!)

Toute personne effectivement inscrite à l'Association des Scouts et Guides Saint Louis, pour l'année 1980-1981, participe à ce concours.

Celui-ci sera ouvert à compter du 26 octobre 1980 et sera clôturé le 6 juin 1980.

Il consiste à présenter :

- votre local,
- votre matériel,
- et vous-même.

Les critères requis sont :

- la propreté,
- le fonctionnement,
- l'aménagement économique et ingénieux,
- l'accueil.

Le jury est composé des commissaires de l'Association, assistés éventuellement d'un ou de plusieurs membres du comité directeur (représentant les parents).

Les inspections permettront de définir les vainqueurs, et se feront de façon inopinée et permanente.

Il vous est donc demandé de respecter les dates d'activités proposées dans ce numéro -page 3- et de faire connaître pour chaque patrouille ou sizaine, pour chaque troupe, compagnie, meute, clairière, le lieu et les horaires précis de vos réunions pour la durée du concours, avant le 15 octobre 1980 au Q.G.

Les prix :

- ils sont au nombre de trois
 - . patrouille
 - . sizaine
 - . unité
- ils seront décernés en fonction des critères précités,
- leur nature vous sera communiquée ultérieurement.



CARIBOU... JUSQU'AU BOUT...

Chers Scouts,

Rémi, C.P. du Caribou, me passe la plume pour vous faire réfléchir aujourd'hui sur l'une de nos trois vertus qui sont, comme vous le savez tous : FRANCHISE - DEVOUEMENT - PURETE.

Nous plancherons donc sur la première : la FRANCHISE.

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que la Franchise est une éducation de tous les jours. Soyons francs dans toutes nos paroles, nos actes ... Comme les petits ruisseaux font les grandes rivières ... les petits mensonges et leurs habitudes font les grandes démissions.

- Etre FRANC donc à tout instant.
- FRANC envers Dieu, en cela la confession régulière est une très bonne chose.
- FRANC avec ses parents, ses frères, ses soeurs et tous les membres de la famille.
- FRANC envers ses professeurs et ses camarades de classe : ne sombrons pas dans la "pompe" trop répandue malheureusement de nos jours.
- FRANC avec ses chefs, ses frères scouts.

BADEN-POWEL que vous ne connaissez pas assez ... disait

"Donner une responsabilité ne signifie pas simplement donner à un garçon le pouvoir de diriger les autres, cela signifie avoir confiance en lui" et la confiance ça se mérite par la FRANCHISE !!

Enfin et surtout FRANC avec soi-même, ne pas être une girouette ... Notre promesse nous engage ; soyons fidèle à nos engagements jusqu'à notre mort.

M.A. Chef de Troupe



Dernier message de B. P.

... « J'ai eu une vie très heureuse et je voudrais qu'on en puisse dire autant de chacun de vous. Je crois que Dieu vous a placés dans ce monde pour y être heureux et jouir de la vie. Ce n'est ni la richesse, ni le succès ni l'indulgence envers soi-même qui créent le bonheur. Vous y arriverez tout d'abord en faisant de vous, dès l'enfance, des êtres forts et sains qui pourront plus tard se rendre utiles, et jouir ainsi de la vie lorsqu'ils seront des hommes. L'étude de la nature vous apprendra que Dieu a créé des choses belles et merveilleuses afin que vous en jouissiez. Contentez-vous de ce que vous avez et faites-en le meilleur usage possible. Regardez le beau côté des choses plutôt que le côté sombre. Mais la meilleure manière d'atteindre le bonheur est de le répandre autour de vous. Essayez de laisser ce monde un peu meilleur qu'il ne l'était quand vous y êtes venus, et, quand l'heure de la mort approchera, vous pourrez mourir heureux en pensant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait « de votre mieux ». Soyez prêts à vivre heureux et à mourir heureux. Soyez toujours fidèles à votre Promesse d'éclaireurs même quand vous serez adultes, et, que Dieu vous aide. »

Robert Baden Powell



ÉCOUTE

Petit Loup

LE MOT D'AKELA

LA FRANCHISE

Attention petit loup ! Je te vois déjà en train de tourner la page en disant - "oh, la franchise, cela me connaît ... il y a longtemps que je sais ce que c'est puisqu'au catéchisme on m'a appris les commandements Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement et en plus, je connais mes maximes : un loupveteau dit toujours vrai !"

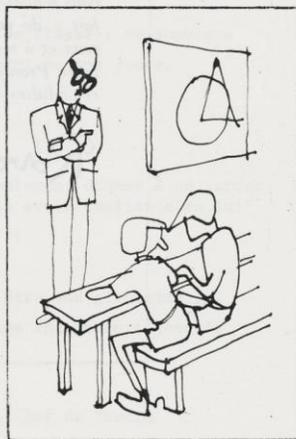
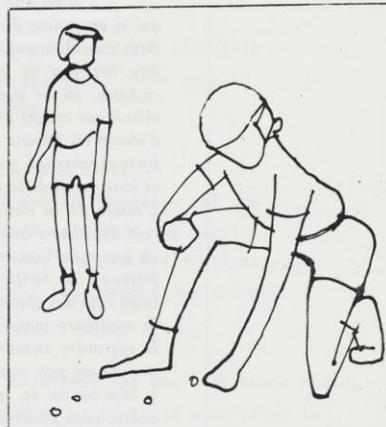
D'accord tout ceci est juste et très bien, surtout si tu l'appliques ! Mais il me semble que la franchise, c'est plus, que simplement dire la vérité.

Ne serais-ce pas également VIVRE la vérité ? Je m'explique :

Que penses-tu d'un loupveteau qui se conduit de façon parfaite à la meute et qui, dès qu'il est chez lui ou dans la rue redevient un garçon quelconque ?

Et comment qualifier l'écolier qui copie sur son voisin parce qu'il n'a pas appris ses leçons, ou ce garçon qui triche dès qu'il perd ? Peux-tu dire qu'ils sont francs ? Non, n'est-ce pas ! Et pourtant aucun d'entre eux n'a ouvert la bouche pour dire un mensonge.

Maintenant tu sais, la franchise c'est beaucoup plus C'est toute une façon de vivre ! C'est pourquoi on voit tout de suite dans l'allure décidée de quelqu'un s'il a cette qualité ! Cela se voit jusque dans son sourire, dans son regard ... Alors toi qui te prépares à être demain un de ces scouts dont la première vertu est justement la franchise, commence dès aujourd'hui à faire chaque chose franchement, nettement, et en particulier ton salut loupveteau en regardant droit dans les yeux !



le passereau

Le passereau est appelé familièrement "moineau" et moineau veut dire : "petit moine". Voilà qui fera regarder avec d'autres yeux ces charmants petits oiseaux, surtout lorsque l'on connaît l'histoire à laquelle se rattache cette dénomination.

L'aventure est telle :

Dans les temps anciens, un pieux solitaire, grand devant Dieu, mais peu connu, vivait au bord de l'Aube, dans une forêt de Champagne. On l'appelle Saint Victor de Plancy ; il bâtit là une chapelle, et tout auprès, un humble ermitage. Il fit dans la contrée de grands miracles ; les plus surprenants furent, comme souvent, des conversions. Quelles plus grandes grâces obtenir de Dieu, en effet, que celles qui font d'une âme qui se perd une âme rachetée pour le ciel ? Mais le saint regardait comme les plus douces de sa vie les heures de solitude. Il n'avait alors pour toute compagnie qu'un petit passereau familiarisé, qu'il élevait avec complaisance, voyant en lui l'emblème même de la solitude (psaume 101). Dans sa tendre piété pour la Vierge Marie, le saint l'invoquait sans cesse et ne rompait le silence habituel de sa retraite que pour prononcer de temps en temps sa chère exclamation "Ave Maria".

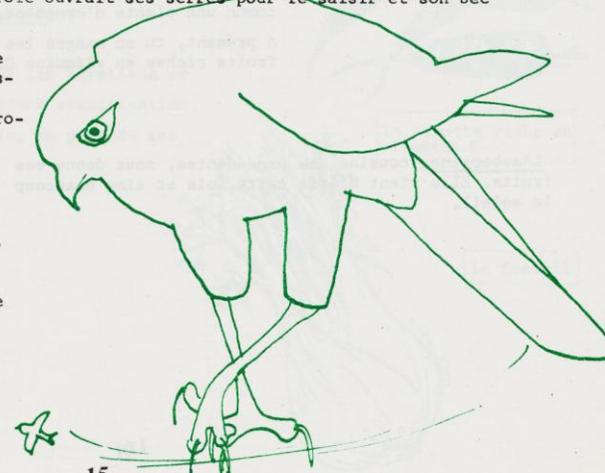
A force d'entendre ces deux mots bénis, et n'entendant jamais que ceux-là, le passereau les avait appris. Un jour ... quelle joie et quelle surprise pour le pieux ermite lorsqu'il entendit son cher petit oiseau chanter "Ave Maria". Ah ! le passereau devint pour lui autre chose qu'une innocente distraction, c'était maintenant un ami et presque un frère, puisque c'était une créature de Dieu qui priait ! Il redoubla donc pour lui d'affection et de soins. "Ave Maria" chantait le petit oiseau dès que l'aube rosissait le ciel ! "Ave Maria" modulait-il en reconnaissance lorsque Victor lui offrait le millet qui faisait sa nourriture. "Ave Maria" clamait-il au sommet d'un arbre, lorsque Victor était occupé aux soins du potager.

Quand le saint se prosternait pour prier, son petit compagnon accourait auprès de lui et comme s'il se fût uni à sa pensée, il disait plus doucement "Ave Maria"

Les chrétiens de la contrée, qui venaient dans leurs peines et leurs doutes consulter le solitaire, étaient salués par un charmant "Ave Maria" qui leur semblait miraculeux.

Or, un jour de printemps, l'ermite, malade, était couché sur la natte de sa cellule et avait ouvert sa fenêtre à un rayon de soleil. Son petit compagnon, selon sa coutume, s'envola joyusement. Un quart d'heure après, Victor aperçut avec terreur le pauvre oiseau fuyant devant un épervier qui lui donnait la chasse. Déjà, l'oiseau de proie ouvrait ses serres pour le saisir et son bec pour le dévorer ! Le pauvre passereau n'était plus qu'à quelques centimètres de son ennemi, lorsqu'il se ressouvint de ce qu'il savait et cria "Ave Maria". A ce prodige, le rapace s'arrêta, surpris, troublé, effrayé, retenu, et le "petit moine" de Marie, franchissant la fenêtre de la cellule, revint sur l'épaule de Victor, où, célébrant son heureuse délivrance, il chanta trois fois de sa voix la plus pure

"Ave Maria" !



Petit Loup, connais-tu..?

Les légumes de nos régions

Les potagers rassemblent les légumes les plus divers. La partie de ces plantes que tu manges n'est pas toujours la même, tantôt ce sont les feuilles, tantôt la tige, les fruits les racines et parfois même les fleurs.

La pomme de terre est originaire du Chili, d'où les espagnols l'importèrent en Espagne vers la fin du XVI^e siècle. Ce n'est pas une racine, comme tu pourrais le croire, mais un tubercule provenant d'une modification de la tige. Un plant de pommes de terre donne en moyenne dix tubercules.

Bien qu'elle soit succulente et nutritive, elle possède sa petite réserve de poison. La "solanine" existe en très petite quantité, dans ses fruits et dans les germes issus des "yeux" des tubercules.

Sais-tu que de nombreux autres légumes appartiennent à la même famille que la pomme de terre ?

D'abord la tomate, dont l'éclat évoque les rayons bienfaisants du soleil. Elle aussi vient d'Amérique.

Elle fut d'abord considérée comme une plante d'ornement.

A présent, tu en manges les fruits riches en vitamine C.

L'aubergine, cousine des précédentes, nous donne ses fruits. Elle vient d'Asie cette fois et aime beaucoup le soleil.



Le poivron, lui aussi a besoin du soleil pour faire mûrir ses fruits (verts, jaunes, rouges). Il en existe de nombreuses variétés, certaines d'un goût fort relevé d'où l'on tire le paprika, poudre très utilisée dans la cuisine hongroise.

Différents par la forme et la couleur, les poivrons contiennent tous des vitamines A et C.



De l'ail et de l'oignon nous consommons le bulbe, c'est à dire la tige transformée en réserve alimentaire et enveloppée de feuilles épaisses.

Pour l'oignon et l'ail la bulbe est la partie comestible.

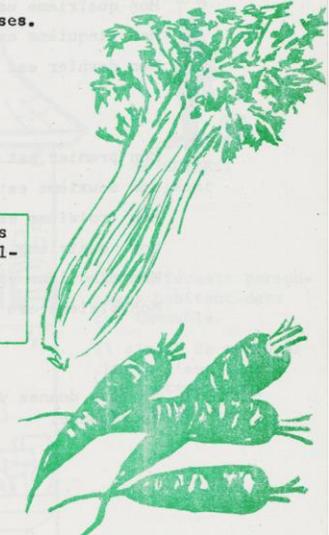
Ce sont les nervures charnues de la feuille de céleri qui en constitue la partie comestible.

Parmi les "ombellifères", il y a le céleri, le persil, la carotte, le fenouil.

Le céleri était chargé pour les Egyptiens et les Grecs de l'Antiquité d'une signification mystérieuse et surnaturelle, en plus de ses propriétés curatives.

la carotte riche en vitamine E

le fenouil



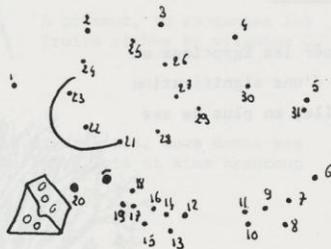
Jeux JEUX JEUX JEUX JEUX...

Charades, Devinettes

1 Mon premier est dans soleil mais pas dans lune
 Mon deuxième est dans chanson mais pas dans refrain
 Mon troisième est dans cloche mais pas dans sonnette
 Mon quatrième est dans ding et dans dong
 Mon cinquième est dans crayon mais pas dans mine
 Mon dernier est dans porte mais pas dans plume
 QUI SUIS - JE ?

2 Mon premier est dans pâtisserie mais pas dans gâteau
 Mon deuxième est dans pilote et avion
 Mon troisième est dans fleuve mais pas dans rivière
 Mon quatrième est dans rue mais pas dans avenue
 Mon cinquième est dans ciel mais pas sur terre
 Mon sixième est dans sortie mais pas dans entrée
 QUI SUIS - JE ?

Si vous donnez votre langue au chat joignez les points pour avoir la réponse.



- 3
- 1- Que faut-il faire quand on est pressé ?
 - 2- Comment faire aboyer un chat ?
 - 3- Qui a des dents mais ne mord pas ?

4



Mr et
Mme
SREY
CHAN
A



Mr TRUC l'inventeur
Mr ROSIER jardinier
C D



Mr et Mme DUBUC et leurs
rejetons
F



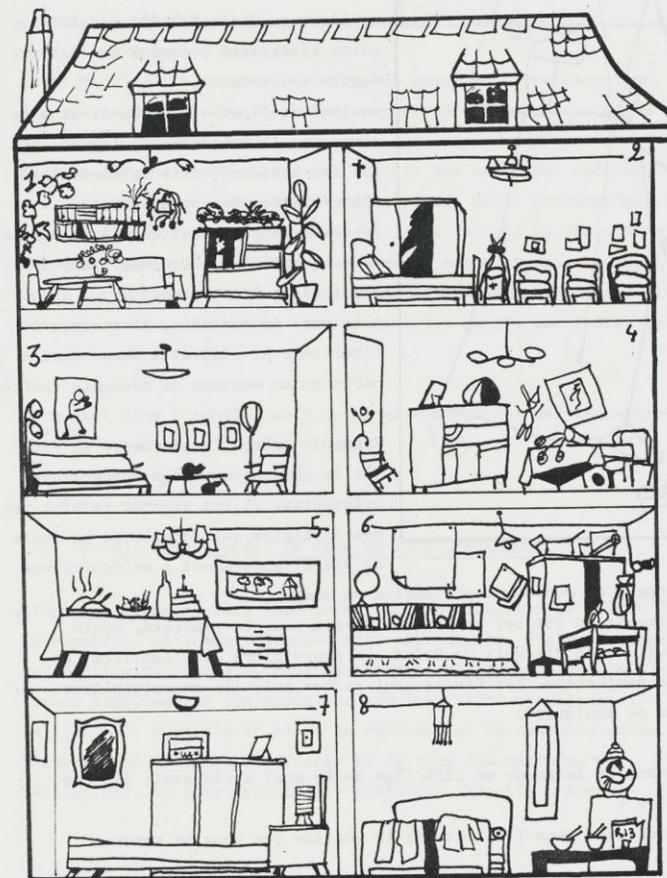
Moi, Nepocumène, ma mère,
et mon père, boxeur toutes
catégories
B



Mr et Mme BOULLOTIN
E



Mme CENT-SOUCIS et
son fils Jojo, enfant
terrible
G



Mr EVEREST
le géant
H

Ces différents person-
nages habitent dans
cet immeuble.

Il s'agit de replacer
chacun d'eux dans
l'appartement qui
lui convient.

Quelques Fêtes...

4 Octobre : SAINT FRANCOIS D'ASSISE



Saint François naquit l'an 1182. François connut les désordres ordinaires à la jeunesse : peu de goût pour la piété, les études, très dissipé. Son père le mit dans le commerce rapidement. Quoiqu'il fût sensible au gain, il faisait l'aumône aux pauvres depuis son enfance.

Un jour qu'il allait à cheval dans la campagne, il rencontra un lépreux qui lui fit horreur ; mais faisant aussitôt réflexion que, pour servir Jésus-Christ, il faut commencer par se vaincre soi-même, il donna l'aumône à celui-ci et l'embrassa.

A la mort de son père, il renonça à l'héritage et s'en alla sans autre habit qu'un manteau de méchante étoffe.

François prêcha la pénitence et fit, dès le commencement des conversions éclatantes. Il fut bientôt rejoint par des disciples qui adoptèrent sa règle de vie : renoncement à sa propre vo-

lonté et à l'esprit du monde, mortification du corps.

Rien n'affaiblissait en lui cet amour qu'il avait pour la pauvreté, vertu qu'il définissait comme "la voix du Salut, la nourricière de l'humilité, et la racine de la perfection. Ses fruits sont cachés mais ils se multiplient en une infinité de manières".

Il s'endormit dans le Seigneur en 1226 (âgé de 45 ans) après avoir dit ces dernières paroles :

"les justes sont dans l'attente de la justice que vous me rendrez"

18 Octobre : SAINT LUC

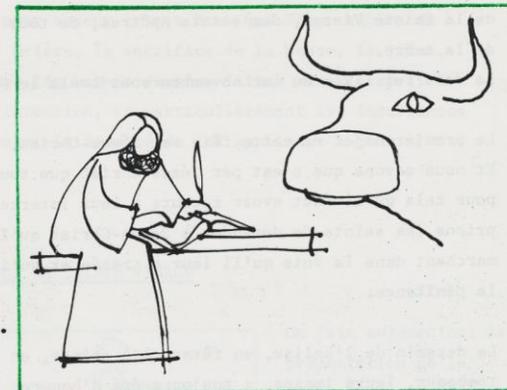
Saint Luc était originaire d'Antioche en Syrie, et païen de religion, avant que Dieu lui fasse la grâce de l'éclairer des lumières de la Foi. Il était médecin de profession, et son habileté le faisait rechercher.

Il fut le compagnon fidèle des voyages et des travaux de Saint Paul.

L'Evangile selon Saint Luc, écrit vers l'an 53 (après Saint Marc et Saint Matthieu) a toujours été regardé comme un livre canonique, c'est à dire, inspiré de Dieu et donné à l'Eglise pour servir de preuve et de fondement à sa Foi.

Environ dix ans après, Saint Luc écrivit les Actes des Apôtres, histoire de leurs principales actions. Il nous y présente, dit Saint Chrysostôme, l'accomplissement de plusieurs prédictions importantes de Jésus-Christ, la descente du Saint-Esprit, le changement étonnant qu'il a opéré dans le coeur et dans l'esprit des Apôtres. Saint Chrysostôme ajoute que Saint Luc a intitulé cet ouvrage "les Actes des Apôtres" afin que nous y cherchions non les miracles qu'ils ont faits, mais leurs actions qu'il est commandé d'imiter.

Il mourut dans l'Achaïe, mais on ne sait si ce fut par le martyre.



1^{er} Novembre : LA FETE DE TOUS LES SAINTS

L'origine de cette fête remonterait au Pape Boniface IV (début 7^e siècle).

Le Panthéon, bâti avant Jésus-Christ par Auguste, était consacré à tous les dieux. Cet édifice fut épargné, mais maintenu fermé, lorsque des lois contre les idoles furent établies par les empereurs romains, alors chrétiens.

En l'an 607, Boniface IV bénit le Panthéon et le consacra au culte de Dieu, sous l'invocation de la Sainte Vierge et de tous les marthrs.

En l'an 847, le Pape Grégoire IV dédia une chapelle à Rome en l'honneur du Sauveur,

de la Sainte Vierge, des saints Apôtres, de tous les martyrs et de tous les justes de la terre.

La date fut fixée au 1er novembre sous Louis le Débonnaire.

Le premier objet de cette fête est Jésus-Christ, chef et modèle de tous les saints. Et nous savons que c'est par Jésus-Christ que tous les saints sont puissants. C'est pour cela qu'il faut avoir recours à leur intercession et à leurs prières. Nous prions les saints de demander à Jésus-Christ qu'Il nous fasse porter sa Croix en marchant dans la voie qu'Il leur a tracée et qu'ils ont suivie par le martyr et la pénitence.

Le dessein de l'Eglise, en fêtant les saints, en honorant leurs reliques, leurs tombeaux, leurs images, a toujours été d'honorer Dieu. Ils sont nos modèles si l'on veut avoir le bonheur de les suivre.

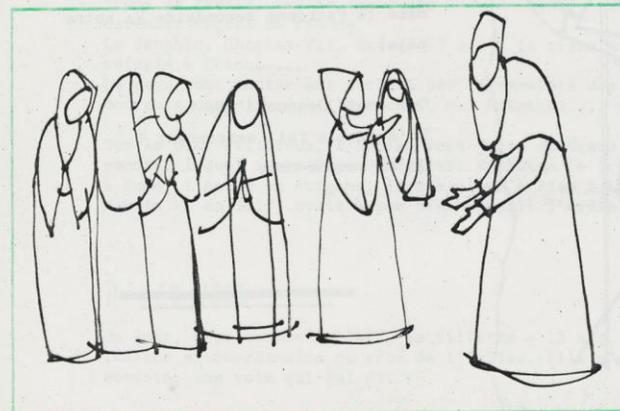


2 Novembre LA MEMOIRE DES MORTS

L'Eglise a marqué un jour pour faire une mémoire générale de tous ceux qui sont morts dans le Seigneur, c'est à dire, avec sa grâce, mais dont la vertu ne s'est pas trouvée assez pure au sortir de cette vie, pour entrer tout d'un coup dans la jouissance de l'héritage céleste. On en fait tous les jours mémoire dans le sacrifice de la Messe.

Les moyens que l'Eglise nous propose pour secourir ces âmes que Dieu achève de purifier par les souffrances, sont la prière, le sacrifice de la Messe, le jeûne, les mortifications, les aumônes, toutes les bonnes oeuvres faites dans l'esprit de la Charité et offertes à Dieu à leur intention, et particulièrement les indulgences que l'Eglise nous accorde en nous donnant la faculté de les appliquer à leur soulagement.

21 Novembre LA PRESENTATION DE LA SAINTE VIERGE



On fait aujourd'hui la présentation de la Sainte Vierge, c'est à dire du voeu par lequel on croit qu'elle a consacré à Dieu sa virginité dès son enfance.

Chacun de nous a été en particulier consacré à Dieu par le Baptême, pour lui demeurer fidèle et lui conserver notre coeur dans la pureté

et dans la sainteté dont ce premier des sacrements nous a revêtu.

La Sainte Vierge doit en cela nous servir de modèle ; et nous ne l'honorons bien qu'en imitant ses vertus.

Il faut sans cesse se présenter à Jésus-Christ pour lui offrir toutes nos actions, nos pensées, nos paroles, nos peines. Car tout doit être pour Dieu, et la véritable manière de l'aimer, c'est de l'aimer sans mesure.

LA VOCATION DE JEANNE



Le 8 mai 1920 eut lieu, présidée par Benoît XV, la cérémonie de canonisation de Jeanne d'Arc. Par décision spéciale du Pape, cette sainte est même la Patronne secondaire de notre pays.

Qui était Jeanne d'Arc ?
Qu'a-t-elle fait exactement ?
Qu'en savons-nous ?

I. L'ENFANCE

Reportons-nous bien loin en arrière, en l'an 1412, dans la nuit du 6 janvier exactement. Il fait froid, et tout dort à Domrémy, petit village de Lorraine ... Soudain, un bruit aussi sonore qu'inhabituel à cette heure, arrache les dormeurs à leur sommeil : les coqs chantent ! Que se passe-t-il ?
... Eh bien, Jeanne vient de naître ...

Son père, Jacques, homme juste et droit, est le "doyen" du pays, c'est à dire non pas le plus âgé, mais le délégué des habitants de la région pour les fonctions administratives.
Sa mère, Isabelle, s'occupe de l'éducation spirituelle des enfants du village.
Tous deux sont de bons paysans à la foi solide, et dont les qualités les font apprécier de tous.

Jeanne grandit et s'épanouit parmi les siens : elle est élevée dans l'humble et profonde certitude qu'elle est fille de Dieu avant tout, et que tout doit être ordonné à cette certitude.

C'était une petite fille pleine de vie et d'entrain, mais ses jeux ne l'empêchaient pas de rechercher des instants de silence intérieur. Alors, ses camarades, après l'avoir cherchée partout, finissaient par la retrouver ... en prière, presque toujours au même endroit : dans la petite chapelle de Notre Dame de Bermont.

Jeanne ne perd pas une occasion de prier, de faire des sacrifices et d'exercer la charité, offrant tout pour son pays.

C'est, qu'en effet, il y a grande pitié dans le royaume de France. Le roi Charles VI, fou depuis 1392, la reine Isabeau de Bavière dirigeait le royaume. Elle était passée des Armagnacs aux Bourguignons, avant de reconnaître le roi d'Angleterre, son gendre, héritier légitime du trône de France. Par le traité de Troyes (1420), Henri V d'Angleterre devenait Régent de France. Le dauphin, Charles VII, âgé de 17 ans à la signature du traité, s'était réfugié à Chinon ...
Le pays tout entier est déchiré par la rivalité des Armagnacs et des Bourguignons, livré à l'anarchie, aux brigands ... et aux Anglais !

Sur le plan religieux, l'Eglise sort juste du Grand Schisme d'Occident, pendant lequel trois Papes s'étaient disputés le Trône Pontifical : l'un à Rome, l'autre en Avignon, le troisième à Pise ! L'élection du Pape Martin V, en 1417, avait à peu près rétabli l'ordre parmi les Catholiques ...

II. LES VOIX

Un jour, nous sommes en 1425, la fillette a 13 ans, Jeanne voit une lumière extraordinaire du côté de l'église. Elle s'y rend, et elle entend, soudain, une voix qui lui dit :

- "Jeanne, il te faut changer d'âme et faire des actions merveilleuses car le Roi du Ciel t'a choisie pour aider le Roi de France. Il te faudra, vêtue en homme, porter les armes, être capitaine dans la guerre ..."



Jeanne, effrayée, se signe aussitôt, mais la voix répète l'ordre -et l'enfant comprend que c'est un Ange qui lui parle- Alors elle se réjouit, car ce qu'elle voit d'abord, c'est que Dieu veut aider la France.

... Et ainsi, tous les jours, pendant plus de deux ans, Saint Michel vient lui parler, accompagné de Sainte Geneviève et Sainte Marguerite. Tous trois apprennent à Jeanne sa mission, lui montrent l'état pitoyable de la France, l'aident à acquérir bravoure, audace même. Tout cela en secret.

Et voilà qu'un jour -Jeanne va avoir 16 ans- ses voix lui disent :

- "Va à Vaucouleurs trouver Robert de Baudricourt et demande-lui une escorte pour aller rejoindre le dauphin"

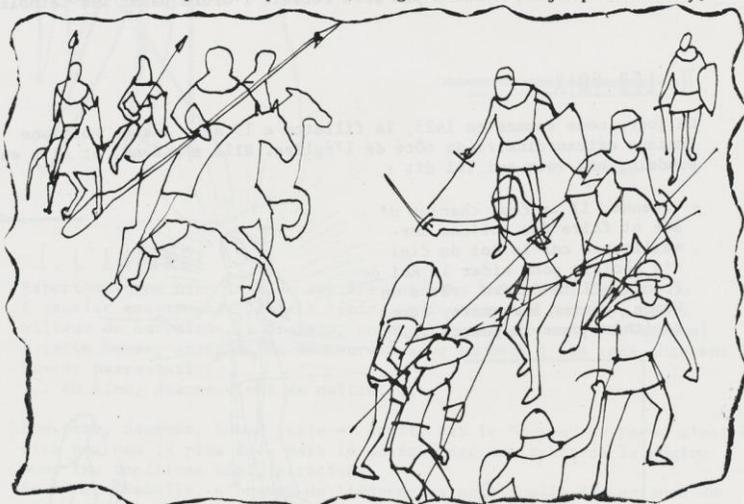
Jeanne défaille. Mon Dieu ! Comment faire ? Comment convaincre ses parents, comment ... alors elle prie ... et voilà qui arrive, à Domrémy son oncle Laxart, dont la femme est malade. Il demande qu'on lui prête Jeanne pour l'aider.

Or, cet oncle habite Burey, près de Vaucouleurs justement. Jeanne part chez lui et là, elle lui parle de sa mission et lui demande de l'accompagner devant le capitaine.

Laxart, après bien des refus, se laisse fléchir. Mais, hélas ! Baudricourt ne veut pas croire Jeanne, la renvoie, refuse de la recevoir.

Les jours passent, sa tante guérie Jeanne retourne à Domrémy.

La France va de plus en plus mal. La guerre arrive jusqu'à Domrémy.



Jeanne, pressée par ses voix, parle à tout le monde de sa mission, secoue les indécis, galvanise les indifférents ... et scandalise pas mal de monde !

Comment ! une jeune fille de 16 ans, partir au milieu de soldats ? ! C'est incroyable !!

- "ma fille, se mêler aux soldats ? J'aimerais mieux la noyer de mes propres mains" tempête son père.

Jeanne continue cependant. Rien ne la fera plus reculer. Elle lutte, elle prie, elle pleure ...

Ses voix exigent à présent :

- "Va Fille de Dieu, pars, n'attends plus, il faut délivrer Orléans, assiégé par les Anglais"

Heureusement, l'oncle Laxart réussit à emmener Jeanne chez lui. La jeune fille a le cœur gros en partant, elle sait qu'elle ne reverra plus son cher village ...

De retour à Vaucouleurs, nouveau refus de Baudricourt.

Mais la France est dans si pitoyable état, que finalement, Baudricourt se laisse convaincre : après tout, que risque-t-il au point où on en est ...

Au cours de cette entrevue tant désirée par Jeanne, Jean de Metz qui se trouve là, s'enthousiasme :

- "quand partons-nous ?"

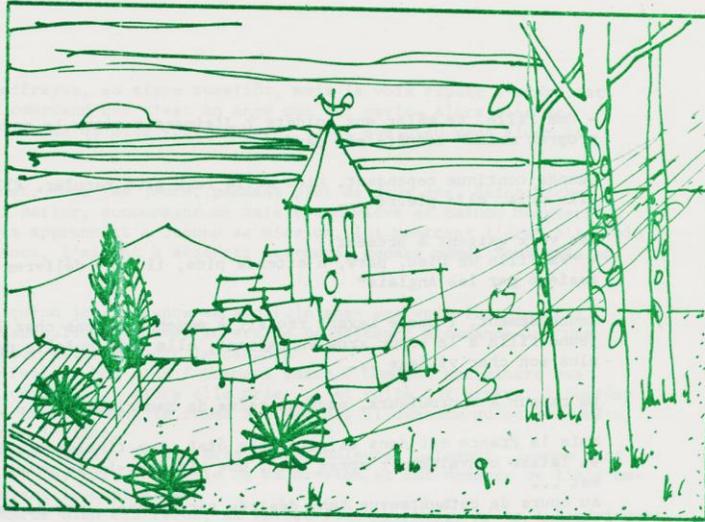
- "maintenant plutôt que demain, et demain plutôt qu'après" répond Jeanne.

C'est donc décidé.

Jeanne va partir.

A SUIVRE.

a
u
t
o
m
n
e



Le vent tourbillonnant, qui rabat les volets,
Là-bas tord la forêt comme une chevelure.
Des troncs entre-choqués monte un puissant murmure
Pareil au bruit des mers, rouleuses de galets.

L'automne qui descend les collines voilées
Fait, sous ses pas profonds, tressaillir notre coeur ;
Et voici que s'afflige avec plus de ferveur
Le tendre désespoir des roses envolées.

Le vol des guêpes d'or qui vibrait sans repos
S'est tu ; le pêne grince à la grille rouillée ;
La tonnelle grelotte et la terre est mouillée,
Et le linge blanc claque, éperdu, dans l'enclos.

Le jardin nu sourit comme une face aimée
Qui vous dit longuement adieu, quand la mort vient ;
Seul, le son d'une enclume ou l'aboïement d'un chien
Monte, mélancolique, à la vitre fermée.

Suscitant des pensées d'immortelles et de buis,
La cloche sonne, grave, au coeur de la paroisse ;
Et la lumière, avec un long frisson d'angoisse,
Ecoute au fond du ciel venir les longues nuits ...

Albert SAMAIN.

Le Siècle de Jeanne d'Arc

Blason que Charles VII composa en 1429 pour la
famille de Jeanne d'Arc.

A l'occasion de ce numéro spécial sur Sainte Jeanne d'Arc, cet article vous présente l'époque de l'Histoire de France que l'on peut nommer le siècle de Jeanne d'Arc, tant l'action de cette dernière fut déterminante pour l'histoire de notre pays. Après la présentation générale de ce siècle dans ce numéro, vous trouverez dans les prochains "Montjoie" un aperçu historique de l'époque, une esquisse de la vie quotidienne au temps de Jeanne d'Arc et enfin, quelques notions sur l'art à la fin du Moyen-Age.

La connaissance de son pays étant le fondement du civisme qui permet de mieux aimer sa Patrie, tout scout et toute guide devrait avoir à coeur d'approfondir l'Histoire de France. A cet effet, nous proposons à ceux qui sont plus particulièrement intéressés par cette période quelques ouvrages :

- la vie quotidienne pendant la guerre de cent ans, Contamine (Hachette)
- la vie quotidienne au temps de Jeanne d'Arc, Desfourneaux (Hachette)
- genèse médiévale de la France moderne, Mollat (Seuil "Point Histoire")
- lumière du Moyen-Age, Fernoud (Grasset).

Après la période d'épanouissement du XI^e-XIII^e siècle, ce que l'on a coutume d'appeler le "Bas Moyen-Age" (XIV^e-XV^e siècle) est une phase de transformation des traits traditionnels du Moyen-Age classique, qui annonce l'époque moderne.

Ces deux siècles sont dominés par les événements de la guerre de 100 ans qui, à l'époque de Jeanne d'Arc, plonge la France dans une des époques les plus noires de son histoire, ce qui représente à l'époque pillages, famines, brigandage, à quoi il faut ajouter, depuis la fin du XIV^e siècle, les épidémies, conséquences de la Grande Peste de 1350 qui extermina à peu près la moitié de la population de l'Occident et qui revint chaque décennie, et également un accroissement des charges fiscales dû à l'apparition de l'impôt royal. Tout ceci provoque un climat d'insécurité et de faiblesse qui se traduit par des révoltes sociales, telles que la Jacquerie.

Au XV^e siècle, la féodalité fait place à l'Etat, et au suzerain est substitué le souverain, en même temps que l'administration centrale du roi prend le pas sur le pouvoir local. Alors apparaissent les mots de Patrie, frontières, nation, qui marquent l'éveil du sentiment national dans lequel Jeanne d'Arc a eu un rôle déterminant par ses actions à Orléans, Reims où fut sacré Charles VII ...

"La Captivité de la Pucelle" gravure sur bois du XV^e siècle

Et si virent a vne bastille
D'anglois a de pouingalops
Et ainsi les francs seurent
Le dit siege honnoablement

Comment les anglois amenerent la pucelle a rouen / La firent mourir



A tant les anglois sey a firent
Noy pas en ioyeuse maniere
Et a rouen en emmenerent
La pucelle pour prisonniere

Le personnage de Sainte Jeanne d'Arc symbolise cette unité nationale face à l'Anglais, unité qui se concrétise avec l'extension du dialecte parisien, le Francien, qui, grâce à l'administration royale devient la langue officielle du pays.

Mais avant l'amorce de redressement que représente la fin du règne de Charles VII et celui de Louis XI, il ne faut pas oublier que Charles VII, le roi de Bourges, fait suite à un roi fou, Charles VI, à un roi prisonnier, Jean II le Bon, et un roi vaincu Philippe VI.

Sur le plan religieux, un mouvement identique existe avec l'apparition des Eglises nationales et les attaques des souverains contre l'autorité pontificale. Malgré cela, dans une société chrétienne très contrastée, le siècle de Jeanne d'Arc se caractérise par une foi personnelle de plus en plus vive et un effort de recherches en vue d'une réforme des structures de l'Eglise.

Malgré tout, ce siècle où Jeanne d'Arc est l'incarnation du redressement français, ne représente pas une coupure brutale dans l'histoire de France, mais ne fait qu'annoncer la Renaissance.

(a suite)

de nouvelles recrues pour nos unités !

Guillemette, née le 19.07.80, fille de Alain CARNE-CARNAVALLET et Paule née Gachet (ex-Akélia Saint Etienne)

Emmanuel, né le 18.07.80, fils de Xavier COUVERT (ancien CP à la III^e Lyon puis routier) et Chantal.

Véronique, née le 24.07.80, fille de Bruno FOURNIER (ex-commissaire) et Catherine née Perrin (ex-assistante Cie II^e Lyon)

Anne-Laure, née le 03.08.80, fille de Pierrick PHILOUZE et de Anne-Colette née Bourgeois (ex-Akélia II^e Lyon)

Anne-Laurence, née le 26.07.80, fille de Bertrand POMMERET et de Francine, née André (ex-Akélia I^e Lyon)

Marie, née le 25.07.80, fille de Pierre SALAGNAC et Thérèse, née Maître (ex-assistante I^e Lyon).

.TOUTES NOS FELICITATIONS AUX HEUREUX PARENTS.

fiancailles

De Hervé FRANC (ancien routier) avec Solange DASSOUVILLE.

De Edme DE VILLENEUVE (ancien routier, ex- A.C.T. VII^e Lyon) avec Anne JABOULAY.

.TOUTES NOS FELICITATIONS.

départ

de Monsieur BARRET, père d'Eric louveteau à la I^e Lyon, et de Michèle et Sylvie guides à la 2^e Lyon.

Il a été rappelé à Dieu le 9 juillet dernier.

.NOUS PRIONS POUR LE REPOS DE SON AME.

et encore ...

Jacques LAURENT (ancien de la III^e Lyon) à Fribourg

François CONVERT (frère de Pierre -intendant à la III^e Lyon)- moine à l'abbaye bénédictine de Fontgombaud, dans l'Indre, le 10 août dernier, ordonné.

SOLUTION DES JEUX

- 1- soldat
- 2- souris
- 3- 1 = se dépêcher ; 2 = on lui donne une assiette de lait, il la boit
- 3 = le peigne



C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris que Emmanuel a été rappelé par le Père mardi dernier, 30 septembre. Nous assurons Chantal et Xavier COUVERT de notre amitié dans ces moments douloureux, et de notre prière pour que Dieu accueille ce petit saint dans sa gloire.

Décoration

4, rue Paul Chenavard
69001 Lyon
28-26-37

M.M. FLORI & MAZERAN

Assureurs

AGENCE DE LYON

11 rue de la République

69002 LYON

tél : 828.54.96

Photo - Ciné Cottin

4, rue de la Charité
69002 LYON

SUCCURSALE
Galerie Marchande
Centre d'Echange LYON - Perrache

Sorties en Cars...

consultez
la **RÉGIE**
des **SERVICES**
du **AUTOMOBILES**
RHONE

LYON (5^e)

29 quai Arloing -
tél : (78) 83/54/84

VILLEFRANCHE sur SAONE

100 boulevard A. Lassalle
tél : (74) 65/41/64

